

# Les figures des sciences sociales (1)

Coordinateur : Arnaud Bartolomei ([Arnaud.BARTOLOMEI@univ-cotedazur.fr](mailto:Arnaud.BARTOLOMEI@univ-cotedazur.fr))

Le cours « Les figures des sciences sociales » invite neuf enseignants-chercheurs et enseignantes-chercheuses de l'EUR ODYSSEE à venir présenter, très librement, des auteur.e.s majeur.e.s des XIX<sup>e</sup>, XX<sup>e</sup> ou XXI<sup>e</sup> siècle qui ont nourri leurs recherches et, plus généralement, ont eu une influence décisive sur les sciences sociales contemporaines. L'objectif des séances est de présenter les principaux travaux de ces auteur.e.s et l'originalité de leur pensée, mais aussi leur actualité dans le champs des sciences sociales et, au-delà, dans les débats publics de notre époque.

Ouvert sous forme exploratoire au cours de l'année 2023-2024, dans le cadre du bonus « Espoir », le cours sera appelé à se perpétuer à partir de 2024 sous la forme de deux cours complémentaires proposés à l'ensemble des étudiant.e.s de master de l'EUR ODYSSEE au semestre 1 (« Figures des sciences sociales (1) », coord. Arnaud Bartolomei) et au semestre 3 (« Figures des sciences sociales (2) », coord. Jean-Luc Primon) et il permettra aux étudiant.e.s qui auront également suivi le cours « Chercheurs et chercheuses dans la Cité » (coord. Laurent Fournier) de valider une mineure intitulée « Épistémologie des sciences sociales », en plus du diplôme de master dans lequel ils ou elles se sont inscrit.e.s.

## Planning des cours (jeudi, 8h-10h et 10h-12h)

	8h-10h	10h-12h
<b>14/09</b>	Primon (Bourdieu)	Fournier (Levi-Strauss)
<b>21/09</b>	Guedj (Arendt)	Bartolomei (Polanyi)
<b>05/10</b>	Huetz (Anderson)	De Coupigny (Reclus)
<b>12/10</b>	Brogini (Braudel / Subrahmanyam)	Bartolomei (Piketty)
<b>19/10</b>	Fournier (Elias)	Primon (Passeron)
<b>26/10</b>	Huetz (Stoler)	Emsellem (Brunet)

## **Pierre Bourdieu et l'esquisse d'une théorie de la pratique**

Jean-Luc Primon - 2h

Après Durkheim, Pierre Bourdieu est très certainement à ce jour le sociologue français le plus renommé. Son œuvre a profondément marqué la sociologie française, mais elle a également connu un retentissement international et influencé d'autres disciplines (sciences politiques, histoire, anthropologie, etc.). Pierre Bourdieu avait l'ambition de contribuer à l'élaboration d'une théorie de la pratique concurrente à la fois des théories de l'action rationnelle et volontaire, des théories du sujet et de l'expérience, mais aussi des théories mécanistes voire structuralistes de l'ordre social. Visant à rendre intelligible les logiques pratiques propres aux divers champs sociaux : champ culturel, scolaire, religieux, symbolique, politique, économique ; cette théorie de la pratique, avec ses concepts, devait s'entendre non comme un modèle abstrait de la pratique (ou de l'action) s'appuyant sur des principes a priori, mais comme une tentative de théorisation du rapport pratique (des sujets ou des agents sociaux) à la pratique. C'est ce programme à la fois théorique et empirique, qui devait déboucher sur une « économie des pratiques », et les concepts qu'il a permis de forger (dont le concept d'habitus), que l'on s'efforcera de présenter, d'élucider et d'interroger au cours de cette séance.

Pierre Bourdieu, *Esquisse d'une théorie de la pratique, précédé de Trois études d'ethnologies kabyles*, Paris, Seuil, coll. Points Essais, 2015 (1<sup>ère</sup> édition 1997).

Pierre Bourdieu, *Méditations pascalienne*, Paris, Seuil, coll. Points Essais, 2015 (1<sup>ère</sup> édition 1997).

## **Claude Lévi-Strauss : du mythe à la structure**

Cette séance sera consacrée à un auteur majeur de l'anthropologie française, à la fois explorateur de l'Amazonie brésilienne et théoricien de la notion de structure. Nous montrerons comment l'étude empirique des mythes amérindiens a progressivement conduit Claude Lévi-Strauss à élaborer une théorie structuraliste qui a marqué toute une génération de chercheurs en sciences humaines et sociales, entre les années 1950 et 1970. Nous questionnerons aussi l'actualité et le devenir de la notion de structure dans un monde contemporain en crise : que faire aujourd'hui de l'héritage structuraliste ?

Claude Lévi-Strauss, *Anthropologie structurale*, Paris, Plon, 1958.

## **Hannah Arendt : totalitarisme et banalité du mal**

Jérémy Guedj – 2 h

Hannah Arendt fut une philosophe classique de son vivant, notamment grâce à son maître-ouvrage, *Les Origines du totalitarisme* (1951), qui résiste, jusqu'à présent, à toutes les critiques à ce concept en général ou à son œuvre en particulier. C'est dans le droit fil de

telles recherches qu'Arendt couvrit le procès Eichmann (1961), dont elle tira son essai *Eichmann à Jérusalem. Rapport sur la banalité du mal* (1963), ce qui lui valut un flot mondial d'accusations toujours persistantes. Le cours se propose de mettre ces deux œuvres en regard pour comprendre les grands aspects de la théorie politique arendtienne sur le totalitarisme et le nazisme en particulier ; cela permettra aussi de se poser une question de méthode cruciale : quel usage les autres sciences humaines et sociales peuvent-elles tirer d'une approche philosophique de l'histoire ? Là réside sans doute un des malentendus qui continuent de coller à la mémoire de la philosophe et à la réception de son œuvre.

Hannah Arendt, *Les origines du totalitarisme. Eichmann à Jérusalem*, Paris, coll. « Quarto », Gallimard, 2002.

### **Karl Polanyi et les « origines politiques et économiques de notre temps »**

Arnaud Bartolomei – 2h

Dans son ouvrage le plus célèbre, *La Grande transformation* (1944), l'anthropologue et philosophe hongrois Karl Polanyi décrit le processus d'autonomisation de la vie économique par rapport aux cadres politiques et sociaux dans lesquels elle aurait été jusque-là « encastrée » – un processus que l'Europe aurait expérimenté dans la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle – ainsi que les conséquences désastreuses que ce processus impliqua pour les contemporains et la réaction de « réencastrement » autoritaire qui s'en suivit dans la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle (fascisme, totalitarisme) et dont l'auteur fut un témoin de premier plan – puisque, comme beaucoup d'autres Juifs d'Europe centrale, il dut alors s'exiler pour fuir les persécutions nazies. Si le « grand récit » proposé a suscité beaucoup de réserves chez les historiens, qui ont appelé à nuancer une lecture aussi linéaire des choses, la révolution néolibérale actuelle, et son impact sur les sociétés européennes, ont donné une nouvelle actualité à la pensée de Karl Polanyi et au concept d'encastrement (*embeddedness*) à l'origine duquel il se trouve.

Karl Polanyi, *La Grande Transformation. Aux origines politiques et économiques de notre temps*, Paris, Gallimard, 2011 [1<sup>ère</sup> éd. : 1944, 1983 pour la traduction française].

Jérôme Maucourant, *Avez-vous lu Polanyi ?*, Paris, Flammarion, 2011 [1<sup>ère</sup> éd. : 2005].

Colin, 2015

### **Benedict Anderson : le fondement imaginaire des nations**

Xavier Huetz de Lempis – 2h

Éminent historien de l'émergence des nationalismes dans l'Asie du sud-est contemporaine, Benedict Anderson (1936-2015) publia en 1983 un essai iconoclaste au retentissement mondial (*Imagined Communities: Reflections on the Origin and Spread of Nationalism*). À contre-courant du flot d'écrits qui, depuis la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, avait tendu à l'essentialiser, cette audacieuse tentative d'histoire globale et comparée démontrait que la nation était avant tout une communauté politique imaginaire, une création culturelle des élites éclairées, une

construction symbolique à l'efficacité politique redoutable. L'objectif de cette intervention sera de présenter le contenu de la thèse d'Anderson, mais aussi de la situer dans le contexte d'un XXe siècle finissant et des autres approches théoriques de la nation qui voient alors le jour (Eric Hobsbawm, Ernest Gellner, Anne-Marie Thiesse...).

Benedict Anderson, *L'imaginaire national. Réflexions sur l'origine et l'essor du nationalisme*, Paris, La Découverte, 1996.

### **Elisée Reclus (1830-1905) : la terre en partage « L'homme est la nature prenant conscience d'elle-même »**

Fabrice Decoupigny – 2h

Connu pour être anarchiste et géographe, Elisée Reclus est à l'origine d'une œuvre colossale, monumentale, éclectique et littéraire. La *Nouvelle géographie universelle* compte pas moins de 19 volumes, *L'homme et la terre* 6 volumes et les *Volcans de la terre* 3 volumes, auxquels il faut rajouter des articles, des conférences et une correspondance abondante. Homme de science et d'action, condamné à l'exil après la Commune de Paris, Elisée Reclus fût un formidable observateur de son siècle. Précurseur de la géographie sociale, il a su voir dans un monde soumis à la transformation de la révolution industrielle les mutations territoriales.

Mais au-delà de son œuvre, ce qui rend, aujourd'hui, cet auteur intéressant, c'est sa fabuleuse acuité sur l'analyse des relations Homme-Nature. Indéniablement Elisée Reclus est un auteur à redécouvrir à l'aune des problématiques environnementales que notre planète connaît.

### **Braudel, Subrahmanyam : de la Méditerranée à l'histoire globale.**

Anne Brogini – 2h

L'histoire globale constitue aujourd'hui un pan essentiel de l'historiographie en sciences humaines et sociales. Largement inspirée du modèle de la Méditerranée de Fernand Braudel, elle a suscité de fécondes réflexions empruntant à la fois à l'histoire comparée (initiée par Marc Bloch), à l'histoire des transferts culturels, à l'histoire connectée qui invite à décentrer le regard vers les sociétés et les archives extra-occidentales (Sanjay Subrahmanyam), à l'approche transnationale... S'appuyant sur l'interdisciplinarité, l'histoire globale soutient l'idée que les échanges, les influences entre sociétés et cultures, ne se font pas à sens unique et que les circulations matérielles et culturelles s'établissent entre espaces dominés et espaces dominants. Le cours montrera donc à la fois l'influence de *La Méditerranée* de Braudel dans la genèse de l'histoire globale, et les grandes tendances qui sous-tendent actuellement ce courant historiographique.

## **Thomas Piketty, économiste, historien ou militant ?**

Arnaud Bartolomei – 2h

Le succès planétaire de son ouvrage *Le capital au XXI<sup>e</sup> siècle* (2013), a révélé au grand public les travaux scientifiques que mène Thomas Piketty depuis deux décennies sur l'évolution des inégalités socio-économiques en France et dans le monde depuis la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. En soulignant le spectaculaire recul que connurent les inégalités sociales dans le monde occidental tout au long du XX<sup>e</sup> siècle et leur inquiétante remontée au cours des cinq dernières décennies, il a aussi livré une contribution majeure au débat politique contemporain, qui ont contribué à faire de lui un des chercheurs les plus influents – et les plus controversés – de notre époque.

Thomas Piketty, *Le capital au XXI<sup>e</sup> siècle*, Paris, Seuil, 2013.

Thomas Piketty, *Capital et idéologie*, Paris, Seuil, 2019.

Nicolas Brisset et Benoît Walraevens, « Du capital à la propriété : histoire et justice dans le travail de Thomas Piketty », *Revue de philosophie économique*, 2020, volume 21, n° 2, p. 145-185.

## **Norbert Elias et le processus de civilisation**

Au carrefour de la sociologie, de l'histoire et de l'anthropologie, Norbert Elias a étudié le « processus de civilisation » dans les sociétés occidentales. De l'invention de la fourchette à l'apparition des sports modernes, il a su articuler des approches localisées et des explications globales. Victime du nazisme, il a essayé de penser ensemble l'individu et la société. Le cours présentera l'œuvre de ce penseur, à la croisée des disciplines, et son utilité pour penser le monde contemporain.

Norbert Elias, *Sport et civilisation, la violence maîtrisée*, Paris, Fayard, 1986.

## **Jean-Claude Passeron : pour une conception wébérienne des sciences sociales et historiques.**

Jean-Luc Primon - 2h

Quelle est la forme particulière de raisonnement que pratiquent les sociologues, mais aussi les historiens, ethnologues, anthropologues et des autres disciplines des sciences sociales ? Quelles sont les formes d'argumentation utilisées ? Que signifie « faire preuve » dans les sciences historiques et sociales ? C'est à ce type de questions d'ordre épistémologique qu'essayait de répondre Jean-Claude Passeron dans l'ouvrage qu'il publia en 1991 sous le titre *Le Raisonnement sociologique* et qu'il sous-titra *L'espace non-poppérien du raisonnement naturel*.

Co-auteur avec Pierre Bourdieu dans les années 1960-1970 des *Héritiers* et de la *Reproduction*, Jean-Claude Passeron est également co-signataire en 1968, avec Jean-Claude Chamboredon et le même Pierre Bourdieu, du *Métier de sociologue*, un manuel à portée épistémologique qui, dans la suite de Durkheim et des travaux épistémologiques de Gaston Bachelard et de Pierre Canguilhem posait les principes et les bases d'une théorie de la connaissance sociologique devant faire de cette dernière une science comme les autres, i.e. une science « normale ». Avec *Le Raisonnement sociologique*, Jean-Claude Passeron s'efforce de tirer les enseignements (épistémologiques) de la pratique sociologique et revient sur les principes affichés dans le *Métier de sociologue*. Comme Weber avant lui, il en vient à considérer que la sociologie, qu'il conçoit comme une science de l'enquête, s'apparente à une science historique qui interdit la déduction et l'expérimentation propres à l'espace poppérien des sciences : à la différence des sciences normales, les preuves dans les sciences historiques sont, par exemple, tributaires des contextes. C'est cette position, qui renoue avec la conception wébérienne des sciences sociales et historiques et qui défend l'existence d'un tiers régime de scientificité propre à ces sciences, que l'on s'efforcera de présenter et de discuter au cours de cette séance.

Jean-Claude Passeron, *Le Raisonnement sociologique : un espace non poppérien de l'argumentation* (éditions refondue et augmentée), Paris, Albin Michel, 2006 (1<sup>ère</sup> édition 1991).

Podcast : Jean-Claude Passeron, [Jean-Claude Passeron, un sociologue sur son métier](#)

### **Ann Laura Stoler : la part charnelle de la domination coloniale**

Xavier Huetz de Lempis – 2h

En explorant l'histoire du corps en situation coloniale – principalement celle de l'Indonésie sous domination néerlandaise – l'anthropologue et historienne Ann Laura Stoler (1949-) a puissamment contribué, à partir du milieu des années 1990, au renouvellement des études coloniales. Ce cours portera sur les catégories sociales oubliées dont elle a tenté d'écrire l'histoire (les domestiques autochtones, les femmes européennes et leurs enfants, les métis...) pour montrer, d'une part, que l'un des ressorts cachés de la domination coloniale était le gouvernement obsessionnel de l'intime et, d'autre part, que la sphère domestique était une fenêtre sur la complexité et les contradictions des rapports de race, de classe et de genre en contexte colonial.

Ann Laura Stoler, *La chair de l'empire. Savoirs intimes et pouvoirs raciaux en régime colonial*, Paris, La Découverte, 2013, 298 p.

### **Roger Brunet et ses enfants terribles (Christian Grataloup et Jacques Levy)**

Karine Emsellem – 2h

Roger Brunet est un géographe contemporain, connu pour ses travaux sur les formes, la production et l'aménagement des territoires et des paysages par les sociétés humaines, les régions de France, le vocabulaire scientifique et les noms des lieux, les cartes et les atlas, et les approches graphiques. Il incarne, en Géographie, le renouveau disciplinaire des années 60, soucieux de théorie et de structuralisme.

L'objectif de ces 2 heures sera d'abord de montrer la force de sa trajectoire scientifique, et son attention à institutionnaliser la Géographie au sein de la société, et à diffuser ses points de vue hors de la Géographie (archéologie spatiale, géohistoire, urbanisme, géopolitique, enseignement, etc.)

Roger Brunet a eu deux élèves géographes reconnus hors des Sciences Sociales : Christian Grataloup et Jacques Levy. Ces deux géographes ont remobilisé les travaux de Roger Brunet, de manière radicalement différente : l'un dans une perspective de continuité (Christian Grataloup, la géohistoire, et la chorématique), l'autre dans un principe de rupture (Jacques Levy, la géographie sociale et la géographie politique). Ce sont donc ces continuités et ruptures que nous examinerons dans un second temps

Brunet, Roger. *Le déchiffrement du Monde. Théorie et pratique de la géographie*. Belin, 2017  
Grataloup, Levy, 1976 « Des géographes pour une autre géographie », *Le monde*, 15 mars 1976  
Lévy, Jacques. « Ce que l'espace dit du/au politique », *Multitudes*, vol. 86, no. 1, 2022, pp. 188-193.

Grataloup, Christian. *Géohistoire de la mondialisation. Le temps long du monde*. Armand